

COMMUNIQUE DU COLLECTIF INDEPENDANT DES SPECTATEURS DU MELIES

Action du 14 mai au Méliès de Montreuil

Le collectif INDEPENDANT des spectateurs du Méliès a invité les citoyens, à venir en nombre à soutenir son ACTION lors de la projection du film de Manuela Frésil « ENTREE du PERSONNEL » suivie d'un débat.

L'action consistait, après la projection du film, en concertation avec la réalisatrice, d'occuper le cinéma et d'y organiser une Assemblée Générale dont l'ordre du jour était le suivant :

- **Que la mairie s'explique en public de façon claire sur les raisons qui l'ont poussée à évincer des professionnels qui ont œuvré pour faire du cinéma le Méliès un cinéma de grande qualité et de notoriété nationale**
- **Qu'un débat public soit organisé sur la politique culturelle pour le six salles**
- **Comment conduire ensemble les prochaines actions ?**

Le C-Ism avait pour l'occasion invité le plus grand nombre à venir soutenir son action : citoyens, syndicats, tous les élus de l'opposition à Montreuil, ainsi que le député Razzi Hammadi.

Le choix du film ne devait rien au hasard. L'équipe du film, en effet, de l'écriture au montage, en passant par la réalisatrice et la production, est montreuilloise. Le film traite de la souffrance au travail. Et justement le personnel du Méliès, les agents qui ont été licenciés ou déplacés comme ceux qui y travaillent encore après une grève émérite de 46 jours, est en souffrance.

Très rapidement, la projection est impossible pour des raisons techniques et d'organisation (le film est chargé en salle 3 et non en salle 1). Le projectionniste propose alors à la direction de passer une autre copie du film pour permettre aux nombreux spectateurs (130) de le voir. La réalisatrice, venue en voisine, aurait pu la fournir aisément. Cette possibilité n'ayant pas été explorée, la programmatrice Anne Huet vient nous annoncer que la séance est annulée. C'est seulement parce que la salle le lui demande que celle-ci daigne se présenter, pour ce 1^{er} débat dont elle a la charge.

Manuela Frésil prend alors le micro et lui explique les raisons de sa présence : montrer son film qui traite de la violence au travail mais aussi manifester son indignation comme montreuilloise – ce que découvre la programmatrice à ce moment là - et comme réalisatrice. Non, tous les réalisateurs ne se droguent pas, contrairement aux accusations portées par la mairie, et oui, elle demande des explications sur ce qu'il se passe au Méliès. Elle annonce que nous allons occuper la salle tant qu'un responsable de la mairie ne sera pas là pour expliquer ce qu'il en est.

L'AG du C-ism est lancée.

Quelques uns d'entre nous prennent la parole pour rappeler les prochains enjeux, les actions possibles et la nécessité d'en proposer de nouvelles « pour que la mairie n'oublie pas une seconde ce qu'elle a fait au Méliès ». La discussion est animée et plutôt joyeuse, c'est l'occasion de se questionner sur comment agir ensemble.

Aucun des 130 spectateurs ne quitte la salle.

Nous apprenons qu'Emmanuel Cuffini, élu à la culture, est dehors, devant le cinéma. Certains d'entre nous sortent pour lui proposer de venir nous rencontrer. Il refuse la proposition, explique qu'il n'a aucune envie de débattre avec nous, que « l'affaire du Méliès est derrière lui » et qu'il est là pour un problème technique. Nous lui demandons de nous parler du programme culturel, il refuse encore. Nous lui demandons des explications sur les accusations, notamment sur la question du « détournement », et lui répond que tout a déjà dit, qu'il nous suffit de relire la presse, arguments qu'il répète inlassablement sans plus de précisions. Nous lui rappelons que c'est lui qui a mis en place les procédures à l'origine des accusations portées contre les trois personnes suspendues, puis licenciées ou mutées. Il répète en boucle que de son temps il y avait une comptabilité, laquelle comptabilité est introuvable jusqu'à présent. L'échange houleux durera plus de 40 minutes, sans aucune avancée.

L'adjoint au directeur du cabinet de la maire rejoint le cinéma mais refuse également de se présenter devant les spectateurs.

Présent également, le directeur adjoint des services qui ne se manifesterait pas officiellement mais restera aux abords de la salle jusqu'à la fermeture.

Dans la salle, les discussions continuent dans le public et les hommes politiques interviennent pour manifester leur soutien :

Jean-Pierre Brard (ex-maire de Montreuil) invite la future équipe municipale, quelle qu'elle soit en mars 2014 à réintégrer l'équipe au complet. Il propose des aménagements à apporter au Conseil du Cinéma, afin qu'il soit le garant de l'indépendance du cinéma.

Razzy Hamadi député PS de la circonscription nous rejoint comme convenu à 22 heures, après son rendez-vous de la soirée, en ayant pris connaissance du film. Il renouvelle son soutien à l'ancienne équipe et s'engage à ne pas figurer sur une liste aux élections municipales de 2014 qui ne réintégrerait pas les agents sanctionnés. La demande lui est faite de poser une question à la ministre de la culture, Aurélie Filipetti, lors des questions au gouvernement (question orale posée en séance à l'assemblée et question écrite qui bénéficie d'une publication au Journal Officiel). Il accepte, nous lui disons que nous suivrons cela avec grand intérêt.

Nous continuons l'AG en rappelant les actions à venir :

- Le 23 mai, à 19h, participation au Conseil Municipal
- Le 8 juin, manifestation unitaire de toutes les forces unies dans ce combat, à MONTREUIL devant le Méliès

La prochaine AG se déroulera au Méliès, lieu idéal pour nous rencontrer, nous réapproprier notre cinéma, à déterminer ultérieurement en fonction du programme autour d'un film qui nous rassemble.

Enfin, les représentants de la mairie proposent, toujours sans se présenter devant la salle, à 23h de projeter le film de Manuela Frésil en salle 3, la plus petite salle. Le film sera projeté vers 23h30. L'heure tardive ne permet pas à tous les spectateurs présents d'accepter la

proposition. 76 personnes assisteront cependant à la projection non seulement par intérêt mais aussi par solidarité. Nous remercions vivement le personnel qui a rendu cette projection possible, dans les conditions de désorganisation de la soirée. Après la projection, une mini-séance de questions-réponses s'est organisée spontanément entre la réalisatrice et les spectateurs.

Nous tenons à réaffirmer notre indépendance vis-à-vis de quelque parti que ce soit, même si nous nous félicitons du soutien réaffirmé de Razzi Hammadi, Jean-Pierre Brard, et de la présence d'Alexie Lorca, Frédéric Molossi et d'Alexandre Tuillon.

Notre but est que le cinéma Le Méliès demeure un cinéma d'art et d'essai exigeant, soucieux de ses différents publics et qu'il conserve ses trois labels d'excellence qui lui ont été attribués : jeune public / recherche et découverte / répertoire et patrimoine.

Par ailleurs, convaincus de l'innocence des agents accusés à tort et sanctionnés, nous demandons que les personnes injustement sanctionnées retrouvent leur poste.

Le collectif Indépendant des spectateurs du Méliès – Le C-Ism